# ARTISTE EN ATELIER



Photos: Laurent de Senarclens

Par Laurent Delaloye - art contemporain

# **Audrey Piguet**

& « Le jardin de la photographie »

Si elle était verbe, elle se conjuguerait de préférence au plus-que-parfait. Son sujet, lui, de parfois imparfait se métamorphoserait, au cours de différentes interventions, en message quasi subliminal. Le futur de la jeune photographe de Lutry? Dès la mi-juillet, elle participe à une exposition collective de photographies dans un immense espace vert à Bremblens-sur-Morges. Le maître des lieux, Jean-Pierre Mottier, y organise une biennale depuis 2009. L'occasion est idéale de retrouver l'artiste, née en 1989, dans son atelier de Romanel, afin de conjuguer son passé et son présent, marqués par une technique déjà bien aboutie. Plongée dans un monde sublime et étrange à la fois.

a facade extérieure, un peu dégradée, cache mal son activité. Pourtant, elle abrite une entreprise au rezde-chaussée et des ateliers d'artistes à l'étage, regroupé sous l'appellation «Marck de Fabrik». Depuis 2012, Audrey Piguet y côtoie une scénographe. un graphiste-sérigraphe et un autre photographe. Les jours de son studio, de 50m2 et haut de plafond, sont hélas théoriquement comptés d'ici à la fin 2015. Cette situation précaire, ne semble pas trop la perturber, concentrée qu'elle est sur la préparation intensive de sa future prestation. Comme neuf anciens élèves du CEPV de Veveu - école qu'elle a fréquentée de 2008 à 2012 -, elle a répondu, deux mois plus tôt, et sans hésiter, à l'invitation de son ancien maître principal, Thierry Gautheu: «Je connaissais déjà le Jardin que j'ai visité lors des expos précédentes. J'y participe volontiers cette année, pas forcément pour la visibilité qu'il procure mais plutôt pour son concept «à l'air libre». L'atmosphère est très conviviale et les gens sont plus enclins à venir vers les artistes poser des questions. J'aime ces échanges naturels. On est dans le partage, sans notion mercantile. Le visiteur pourra aussi apprécier plusieurs types de photographies différents.»

Cette année, les œuvres seront présentées sur des bâches consolidées sur des armatures de 1,2 m², le long du pourtour de la propriété. La visibilité est ainsi privilégiée à la perfection que l'on porte habituellement à un tinge présenté en galerie: «Aucun thème n'étant imposé, je ne sais pas ce que les autres photographes invités vont présenter. Personnellement, j'ai proposé différents travaux et c'est la série «funeral» qui a eu la préférence.»

## UNE SÉRIE SANS FIN

Ca tombe bien car c'est la série qui lui correspond «à 2000 %» et dans laquelle elle se ressource: «Avec elle je sais vraiment où je vais. Pour l'instant elle n'a pas de fin. Elle va donc évoluer en même temps que mon travail de photographe. On pourra y voir la progression de ma technique, de mes idées, de mes influences, tout en gardant une unité.» Elle va donc vieillir avec elle. Pour l'expo, elle va d'ailleurs produire deux inédits - «le marié» et «le prince» qui ne figurent pas dans sa récente monographie «Audrey Piguet - Dark Glow» (Ed. L'âge d'homme). Un

Raphaël est le compagnon et aussi le modèle: «À ce moment-là, on n'a plus de dialogue de couple,»



«Je fais un croquis pour poser de manière concrète



Pas d'ajout numérique mais que de la retouche nure



C'est la série «Funeral» qui sera présentée sur six bâches de 110 x 110 cm dans le jardin.



sombre éclat qui met en lumière son talent et sa démarche personnelle.

Au fait, qu'ont-elles de si particulier

ces images? «La série a démarré en 2011 avec «la mariée». Je voulais faire une image qui corresponde totalement à ma vision de l'esthétisme et ma recherche de la perfection. Une année plus tard a suivi «la Funeral Queen» qui contenait les mêmes constantes au niveau des teintes, de la lumière et de la composition, Puis il u a eu «le roi», «la princesse» et «le prince». J'ai imaginé une famille de personnages toujours dans le même stule noir-blanc, très figés comme des statues. Le côté royal est venu des accessoires que je crée, des chaînes, des jouaux sur les couronnes, des brillants. Ces personnages sont entre le réel et le fictif, C'est la raison pour laquelle i'ai décidé de leur cacher les yeux. Je veux les représenter proches de nous puisqu'il s'agit de modèles humains. Mais ils ont quelque chose d'inaccessible. Comme on ne voit pas leurs yeux, on ne voit pas non plus leurs sentiments.» Tous les détails de la photo sont phusiques. Il n'u a pas d'ajout numérique: «D'abord j'imagine ce à quoi l'image finale pourrait ressembler. J'essaye de la visualiser dans

sa totalité. Ensuite, je fais un croquis afin de poser de manière concrète tous les éléments qui vont la compo-ser. Puis je cherche ou confectionne tous les accessories. C'est l'étape qui me prend le plus de temps. Je couds, bricole, colle... Après le shooting—sole en autoportrait, soit avec un moder en autoportrait, soit avec un moder en je retouche, affine les détails afin que tout soit lisse, clair, symétrique, bien à sa place.» Et d'avouer. «J'ai trojjours réussi à créer l'image que j'ai majniée dans ma tête. Cest délà oss mal...»

### SPONTANÉITÉ RECHERCHÉE

Si elle se met également en scène, elle apprécie travailler «avec des modèles qui ont le physique qui correspond à ce que je recherche. Ce que jaime en travaillant avec des personnes qui n'ont pas l'habitude de poser, c'est la spontaniété. Elles ont quelque chose de très brut dans leurs attitudes et leurs misure de la constitute de leurs attitudes et leurs misure de la constitute de leurs attitudes et leurs misure de la constitute de leurs attitudes et leurs misure de la constitute de la consti

miques. Cette non-maîtrise accentue la sincérité, le direct, le frontal,»

Sijeune, a-telle déjà une marque de fabrique? «Le côté technique et très précis est une constante dans mon travail. Parce que le résultat parait trop parfeit, on me demands ei «Funeral» et la peinture. C'est un compliment parce que la peinture m'inspire énormément. Et peu importe comment l'image est perçue pourvue qu'elle le soit.»

Quand je demande à Audrey si elle a des réves, sa réponse est simple. À son image: «Juste continuer à faire ce que j'aime. Je reste assez concrète et il n'y a que le travail qui paie.» Celui qu'elle partage entre mandats, notamment pour la mode, et créations purement artistiques. En fait, elle vit avec passion de sa passion. Avec risque de contagion...

# EXPOSITION COLLECTIVE

www.audrevpiguet.com

Rue du Village 13, 1121 Bremblens-sur-Morges, 021 801 45 84, www.lejardindelaphotographie.ch Vernissage: le dimanche 12 juillet, 11h30 Finissage: le dimanche 2 août, 20h Tous les jours, 11h30-20h Animation: les jeudis du Jardin, soirée projection de 19h à 22h30